

D^r G. CHATENAY

Délégué du Comité International.

La situation sanitaire en Pologne.

Dans toute la Pologne libérée, l'hygiène et la prophylaxie antiépidémique sont confiés au ministère de la Santé.

En général, l'état sanitaire de la Pologne est relativement et provisoirement satisfaisant. Depuis le mois de juillet, le typhus exanthématique est en recul, moins à la campagne, où il couve sournoisement dans les villages éloignés des centres et de tout secours médical, que dans les villes.

A Varsovie, les mesures rigoureuses prises en avril 1918 n'y sont certes pas étrangères.

Voici le nombre de cas de typhus exanthématique dans la capitale :

1915	1916	1917	1918	1919 (jusqu'au 1 ^{er} août)
1809	4,598	15,882	11,748	3,631

En 1919 la décroissance est la suivante :

mars	avril	mai	juin	juillet
177	150	100	60	50 (par semaine)

Quant à la mortalité, elle a varié entre 12 et 7% en moyenne, avec des extrêmes exceptionnels. Les chrétiens meurent en plus grand nombre que les Israélites, tandis que ceux-ci sont plus souvent atteints. Il m'en a été donné les explications suivantes par un médecin juif. Ses coreligionnaires, moins soigneux d'une part, sont moins fortement atteints (comme s'ils étaient vaccinés naturellement), et de l'autre, suivent plus attentivement les conseils du médecin.

Le traitement est purement symptomatique : injection d'huile camphrée, caféine, digitale. Un essai d'atophan (ou quinophan — acide phénol quinolique carbonique) pratiqué en province et tenté en Galicie occidentale aurait amélioré la statistique de mortalité.

Comme tonique du cœur et des vaisseaux, j'ai recommandé l'essai de surrénal en extrait sec, et en ai remis quelques boîtes à des collègues d'hôpitaux spéciaux de Varsovie et de Radom.

La situation sanitaire en Pologne.

Les mesures énergiques prises en avril 1918, date d'une forte recrudescence de l'épidémie dans la capitale de Pologne, ont consisté dans la création de 17 districts sanitaires, dirigés par un comité exécutif, qui a inspecté les maisons (15,000 en un mois) les logis (130,000) a fait désinfecter systématiquement à la chaux, à l'acide phénique les intérieurs, par l'étuve sèche les vêtements, par les bains obligatoires les malades et leurs voisins, a mené une propagande active par la presse et des circulaires, infligeant des amendes aux récalcitrants. Le résultat en chiffres a été le suivant :

	janvier	février	mars	avril	mai	août	septembre	décembre
1918	560	805	760	558	284	70	24	84
1919	84	160	177	150	100			

L'amélioration obtenue en 1918 s'est donc maintenue en 1919.

Le phénomène inverse s'est produit en province et notamment à Radom, où le nombre de cas est plus élevé en été 1919 qu'en 1918, preuve nouvelle que les mesures de propreté et d'hygiène élémentaire doivent avoir raison de ce fléau.

La fièvre typhoïde type (due au bacille d'Eberth) reste rare et tend même à décroître d'année en année. Il en est de même de la dysenterie, dont le chiffre le plus haut est atteint (637 cas) dans la semaine du 26 août au 4 septembre 1917. En 1918 et en 1919 il n'y a eu que des cas isolés.

Par contre, la malaria a augmenté cette année à Varsovie et dans les confins de la Russie (Brest et Kowel). On signale une forte régression de la scarlatine. En 1918, la statistique officielle de la capitale n'enregistre que 391 cas (dont 157 garçons et 234 filles, 309 chrétiens).

La maladie, qui exerce le plus de ravages est la tuberculose sous toutes ses formes, pulmonaire, osseuse (rachitisme, scrofule, lupus). La misère, la famine, la natalité défectueuse pendant 4 ans de guerre, l'expliquent abondamment, en dehors des conditions climatiques (air de plaine, sol non calcaire). Nous avons vu dans les hôpitaux des malades adultes atteints

La situation sanitaire en Pologne.

de décalcification des os se manifestant soit par la difficulté de se tenir sur les jambes, qui ployaient sous le poids (réduit par la disette) du corps, soit à la radioscopie par des solutions de continuité du tissu osseux. Cette espèce d'ostéomalacie tardive est attribuée à l'insuffisance d'alimentation pendant plusieurs années de guerre.

La gale, introduite, comme la syphilis, par les soldats en guerre, est combattue efficacement. A Varsovie, six établissements de bains et de désinfection fonctionnent régulièrement, J'ai visité le plus important, situé dans un vaste immeuble de 4 étages, appartenant à une société anonyme de bains russes, dont le sous-sol est affecté à ce traitement spécial, consistant en un bain, puis 3 onctions à la pommade Wilkinson (soufre, huile de cade et de craie) ou Vlemings (sulfhydrate de chaux) à un jour d'intervalle et un bain de propreté le 4^{me} jour.

Les récidives varient entre 3 et 6%, le nombre des personnes traitées en 1919 se répartit de la manière suivante :

janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet
2,378	2,118	2,269	—	2,188	2,087	1,746 (environ)

La proportion des Juifs aux chrétiens est de 2 à 1 approximativement. Le coût du traitement à la charge de la Ville est de 7 m. $\frac{1}{2}$, comprenant loyer, gages, frais généraux. Pendant qu'on frotte le malade, ses vêtements passent au four à air chaud (80 à 110°) pendant 20 minutes. 40 vêtements y sont introduits à la fois d'un côté et sortis de l'autre, ^{ils} séparés par un mur étanche de tout contact.

Hospices. — A l'exception de 4 hospices placés sous une direction privée (Croix-Rouge Polonaise, Hospice évangélique protestant, orphelinats), 22 établissements sont sous le contrôle de la Ville, disposant de 6,338 lits sur un total de 7,012, ce qui correspond à 92,45 lits par 10,000 habitants ou à un lit par 108 habitants.

Les autorités sanitaires de Varsovie montrent avec une légitime fierté un schéma du mouvement de nombre de lits par 10,000 habitants, qui présente une courbe descendante jusqu'à

La situation sanitaire en Pologne.

l'année de l'affranchissement de la Pologne par la victoire des Alliés en 1918. En voici la démonstration :

Années	1810	1840	1865	1875	1895	1910	1914	1918	1919
	151	137	81	69	39	42	46	85	92,45

Instruction médicale de la population. — Bien que la lutte contre les maladies contagieuses et évitables ne soit pas organisée et qu'il n'existe pas encore de ligue contre la tuberculose, comme dans notre pays, il faut reconnaître les efforts louables du corps médical et notamment des D^{rs} Pollak, médecin hygiéniste de la Ville, J. Pulawski, directeur de l'Hôpital de l'Enfant Jésus, le plus moderne et le plus beau de la capitale, pour mettre le public en garde contre les dangers de contamination par le contact des mains, les crachats. Plusieurs hôpitaux ont leurs parois couvertes d'affiches suggestives, de vignettes frappantes, au bas desquelles j'ai pu traduire cette inscription au crayon : « Il faut bien suivre ces conseils, car c'est vrai. » Nous avons relevé en son temps une affiche placée dans le buffet de la gare de Brest, énumérant les moyens simples d'éviter la contagion du typhus exanthématique par la destruction du pou, son propagateur redoutable.

Il existe un rudiment d'établissement de Vie en plein air pour enfants dans un quartier aéré de Varsovie. C'est la Polkolonie, qui reçoit les enfants de 9 à 18 heures, pendant lesquelles il leur est distribué deux repas.

Le meilleur appoint du médecin dans sa lutte contre la misère et les menaces toujours redoutables d'épidémies telles que le typhus exanthématique, serait l'abaissement du prix des denrées alimentaires. Le relevé de quelques chiffres fournis par une ménagère de Varsovie, montrera l'écart à franchir :

Prix par livre polonaise (de 410 grammes) :

Pain noir (avec carte).....	Mk.	0,50
» blanc »	»	0,85
» blanc (sans carte).....	»	4,—

La situatipn sanitaire en Pologne.

Sucre (1 liv. ½ par mois).....	»	1,65
» (sans carte).....	»	12,—
Café..... de Mk. 20,— à....	»	40,—
Farine de froment.....	»	4,—
Sel gris mélangé de sable.....	»	0,90
Bœuf.....	»	6,50
Porc.....	»	7,50
Veau.....	»	5,50
Mouton.....	»	6,50
Jambon.....	»	12,—
Lard.....	»	8,—
Graisse.....	»	10,—
Haricots verts, pois.....	»	1,50
Carottes, betteraves rouges.....	»	0,60
Pommes de terre.....	»	0,35
Choux.....	»	1,20
Fraises, cerises.....	»	5,—
Citron (la pièce).....	»	1,25
Orange (la pièce)..... de Mk. 2,— à....	»	5,—
Beurre.....	»	12,—
Lait..... (le litre).	»	1,80
Crème aigre.....	»	10,—
Fromage..... de Mk. 2,— à....	»	5,—
Œuf (la pièce).....	»	0,50